

ETUDE D'UNE VIEILLE CHANSON

“**La Strasbourgeoise**” est une chanson populaire française née dans le contexte de la guerre franco-prussienne de 1870–1871 et de l’annexion de l’Alsace-Lorraine par l’Empire allemand.

Contexte historique:

Après la défaite de la France face à la Prusse en 1871, le traité de Francfort entraîne l’annexion de l’Alsace et d’une partie de la Lorraine par le nouvel Empire allemand. La ville de Strasbourg devient alors un symbole fort de cette perte territoriale.

La chanson apparaît peu après ces événements. Elle exprime la douleur des populations alsaciennes séparées de la France, ainsi qu’un sentiment patriotique et revanchard très présent à la fin du XIX^e siècle.

Les paroles de la chanson

1 – Petit Papa, voici la mi-carême,
Car te voici déguisé en soldat
Dis-moi Papa, dis-moi si c’est pour rire,
Ou pour faire peur aux tout petits enfants ? (bis)

2 – Non mon enfant je pars pour la patrie,
C’est un devoir où tous les papas s’en vont,
Embrasse-moi petite fille chérie,
Je rentrerai bien vite à la maison. (bis)

3 – Dis-moi maman quelle est cette médaille,
Et cette lettre qu’apporte le facteur ?

Dis-moi maman, tu pleures et tu défailles
Ils ont tué petit père adoré ? (bis)

4 – Oui mon enfant ils ont tué ton père,
Pleurons ensemble car nous les haïssons,
Quelle guerre atroce qui fait pleurer les mères,
Et tue les pères des petits anges blonds. (bis)

5 – La neige tombe aux portes de la ville,
Là est assise une enfant de Strasbourg.
Elle reste là malgré le froid, la bise,
Elle reste là malgré le froid du jour. (bis)

6 – Un homme passe, à la fillette donne.
Elle reconnaît l'uniforme allemand,
Elle refuse l'aumône qu'on lui donne,
À l'ennemi elle dit bien fièrement : (bis)

7 – Gardez votre or, je garde ma puissance,
Soldat prussien passez votre chemin
Moi je ne suis qu'une enfant de la France,
À l'ennemi je ne tends pas la main. (bis)

8 – Tout en priant sous cette Cathédrale,
Ma mère est morte sous ce porche écroulé
Frappée à mort par l'une de vos balles,
Frappée à mort par l'un de vos boulets. (bis)

9 – Mon père est mort sur vos champs de bataille,
Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil,
Frappé à mort par l'une de vos balles,
C'est la raison de ma robe de deuil. (bis)

10 – Vous avez eu l'Alsace et la Lorraine,
Vous avez eu des millions d'étrangers,
Vous avez eu Germanie et Bohème,
**Mais mon p'tit cœur vous ne l'aurez jamais,
Mais mon p'tit cœur lui restera français !**

QUESTIONS:

I. Questions de vocabulaire

1. Que signifie l'expression "**la mi-carême**" dans la première strophe ?
2. Que veut dire le mot "**patrie**" dans « je pars pour la patrie » ?
3. Explique le mot "**devoir**" dans le contexte du départ du père.
4. Que signifie le verbe "**défaillir**" (« tu pleures et tu défailles ») ?
5. Que veut dire le mot "**atroce**" pour qualifier la guerre ?
6. Explique le mot "**bise**" dans « malgré le froid, la bise ».
7. Que signifie le mot "**aumône**" ?
8. Pourquoi parle-t-on d'"**uniforme allemand**" ? Que représente-t-il ?
9. Que signifie l'expression "**robe de deuil**" ?
10. Que veut dire l'expression "**passer son chemin**" ?

II. Questions de compréhension et d'interprétation

11. Pourquoi le père dit-il qu'il part « pour la patrie » ?
12. Que comprend la petite fille en voyant la médaille et la lettre du facteur ?
13. Quels sentiments la chanson exprime-t-elle envers les soldats prussiens ?
14. Pourquoi la fillette refuse-t-elle l'or donné par le soldat ?
15. Que signifie la phrase finale : « Mon p'tit cœur lui restera français » ?